

Le bureau de poste de Sainte-Martine-Station devenu Primeauville, 1889-1953

par Maurice Touchette, en collaboration avec Luc Legault

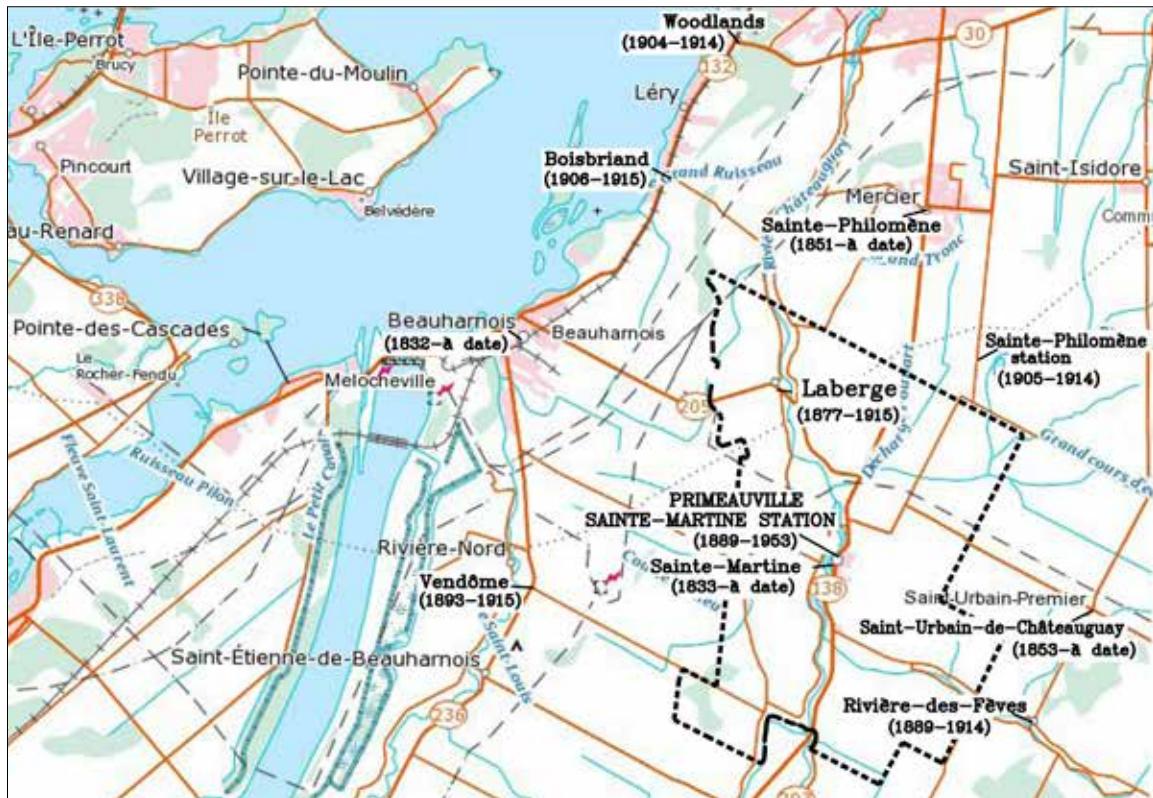


Illustration 1 : Carte de la région de Sainte-Martine. Les limites actuelles de Sainte-Martine sont représentées par un liséré noir. [Source : Allmaps Canada Ltd., Markham, Ont.]

Sainte-Martine « en bas », ou encore, comme on l'appelait au début, le domaine de la Pêche au Saumon, a été développé par Marc-Antoine Primeau et son associé Alexandre-Antoine Trottier. Après le décès de M.-A. Primeau en 1856, et malgré des difficultés financières, le domaine Primeau poursuivit ses activités avec un moulin à carder, un moulin à scie, un moulin à farine, un séchoir à bois et un hôtel. L'arrivée du chemin de fer en 1881, de la compagnie *Montreal and Champlain Junction Railway Company*, et la construction d'une autre voie ferrée qui reliera Sainte-Martine, Beauharnois et Valleyfield en 1889, vont donner un nouveau souffle aux industries et commerces de la région. Cette dernière voie ferrée a été construite par la compagnie *Beauharnois Junction Railway Company* avec l'obligation de construire un

pont sur la rivière Châteauguay à Sainte-Martine, lequel sera adapté pour le passage des chevaux, des véhicules et des piétons. En 1893, ces deux tronçons de chemin de fer sont amalgamés à la compagnie du Grand Tronc¹.

Sainte-Martine Station Joseph Beaudreault

Dans un rapport daté du 27 octobre 1886, de David Nelligan, assistant-inspecteur des bureaux de poste², nous informe que plusieurs citoyens du village de Sainte-Martine en bas (Primeauville) réclament un deuxième bureau de poste à Sainte-Martine. Malgré que Primeauville ne soit pas reconnu officiellement comme un village, il y a dans ce secteur, le bureau d'enregistrement des droits du comté de Châteauguay, trois hôtels, un moulin à scie, un moulin à carder, une station de train et bien d'autres commerces.

Le nom du bureau de poste ne faisait pas l'unanimité et c'est l'inspecteur des postes du district de Montréal, M. E. King, qui a tranché, le 23 avril 1887 : « *This post office, is authorized, showed, I think, been the name of St-Martin Station (Sainte-Martine-Station) not Primeauville* ».

Le 1^{er} avril 1889, le conseil de la municipalité de Sainte-Martine vote en faveur de l'établissement d'un bureau de poste au village d'en bas sans préjudice à l'autre déjà établi dans la partie d'en haut³. Le bureau de poste dans la partie d'en haut avait Antoine Hébert comme maître de poste à cette date (voir l'article « La poste à Sainte-Martine », dans le n° 134 du *Bulletin*).

Joseph Beaudreault, aussi connu sous le nom de Beaudreau, aura été seul maître de poste du 1^{er} avril 1889⁴ au 7 mars 1901. La cause de son renvoi est la partisanerie politique⁵. Il est né en 1817 et maçon de métier. Il épouse Sophie Lacoste le 9 novembre 1840. C'est à lui que Marc-Antoine Primeau confie la tâche de choisir les pierres dans la rivière Châteauguay pour la construction de son manoir⁶.

J. Beaudreault avait sa résidence sur le lot 216 du cadastre de la paroisse de Sainte-Martine, face au

domaine Primeau, jusqu'en 1888 où il le vend à la compagnie *Beauharnois Junction Railway Company*, pour la construction du chemin de fer. Il était aussi lieutenant-colonel pour le 76^e bataillon d'infanterie des Voltigeurs de Châteauguay de 1886 à 1898, mais n'a participé à aucun affrontement selon mes informations. Le quartier général pour la 4^e compagnie était à Sainte-Martine. Le 76^e bataillon est devenu le régiment de Châteauguay en 1901 et, depuis le 27 avril 1956, il est intégré au 4^e bataillon du Royal 22^e régiment (Châteauguay)⁷ qui a ses quartiers à Laval de nos jours. Le lieutenant-colonel J. Beaudreault a eu deux enfants : Joseph et Sophie. En octobre 1903, Joseph Beaudreault est admis à l'hospice de Beauharnois⁸ et décède le 26 juillet 1906.

Il y a trois possibilités pour la localisation de ce bureau de poste. Premièrement dans un espace de la gare de Sainte-Martine Jonction (Illustration 2) située près de la voie ferrée de la compagnie *Montreal and Champlain Junction Railway Company*. Deuxièmement dans la résidence même du maître de poste (ailleurs qu'au lot 216) et troisièmement dans un magasin général situé à Sainte-Martine en bas ou connu sous le nom de Primeauville.



Illustration 2 : Gare de Sainte-Martine Jonction avant 1912 [Source : Société du patrimoine de Sainte-Martine]



Illustration 3 : Épreuve du timbre à date, le 26 août 1889, type 10 de Ferdinand Bélanger, fabriqué par Pritchard & Andrews à Ottawa⁹. Cette marque a été observée de 1893 à 1900, n° CMPQ : 69-25-17-1. [Source : Cimon Morin et Ferdinand Bélanger, Catalogue des marques postales du Québec, type 17, cercle interrompu « QUE », SHPQ, 2018, p. 254]



Illustration 4 : Lettre expédiée à Geo. E. Taylor, Paris Station, Ontario, le 18 novembre 1895, provenant de I. Laberge & Co. de Ste-Martine-Station, une entreprise de distribution de grain [Source : Collection Luc Legault]

Tableau 1 : Revenus du bureau de poste de Sainte-Martine-Station			
Année	Revenu moyen	Salaire et arrérages moyens	Maitre de poste
1895-06-30 à 1900-12-31	137,48 \$	35 \$	Joseph Beaudreault

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p. 28-1, aucune donnée de 1889 à 1895.

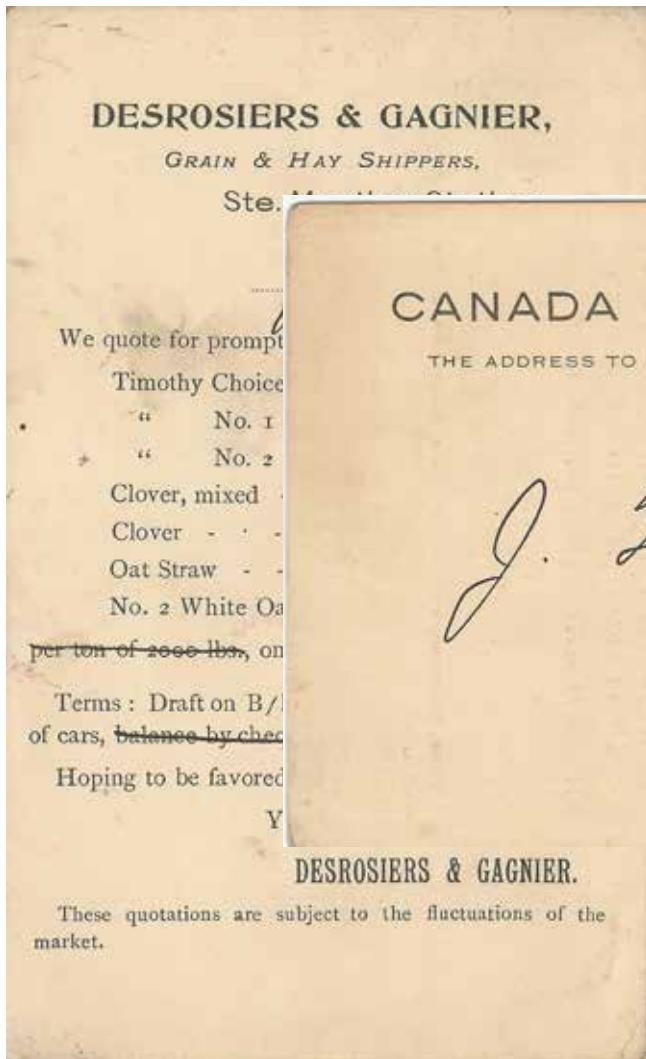
Tableau 2 : Transport du courrier vers la gare			
Année	Entrepreneur	Période	Contrat
1889-08-01 au 1890-12-31	J. Beaudreault	6 mois	16,66 \$
1891 à 1897	J. Beaudreault	12 mois	25 \$/an

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p. 28-2. Le transport du courrier se fait 12 fois par semaine.

Tableau 3 : Transport du courrier vers Saint-Urbain Premier

Année	Entrepreneur	Période	Contrat
1891-06-30 au 1897-09-30	Z. Bergevin	12 mois	130 \$/an
1897-10-01 au 1900-12-31	Z. Bergevin	3 mois	32,50 \$

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p. 28-2. Le transport du courrier se fait 6 fois par semaine.



Prineauville Gilbert Huot

En 1901, la décision prise par M. E. King en 1897 est infirmée. Un rapport de James William Bain, inspecteur des Postes, division de Montréal, du 8 mars 1901, nous informe que Sainte-Martine-Station s'appellera dorénavant « Primeauville »¹⁰, bien qu'aucune raison n'est énoncée. Sans doute en mémoire de Marc-Antoine Primeau qui a participé au développement de ce secteur de Sainte-Martine.

Illustrations 5-6: Carte postale expédiée à J. Thomson Esq, Lévis, Québec, le 7 juin 1900 de Ste-Martine-Station. Le même timbre à date que l'illustration 2. [Source : Collection Luc Legault]



C'est Gilbert Huot qui fut le 1^{er} maître de poste de Primeauville, du 7 mars 1901¹¹ jusqu'en décembre 1907. Gilbert Huot est né le 6 avril 1872 à Saint-Chrysostome. Il est le fils d'Alexandre Huot et de Marie Lefebvre. Il prend pour épouse Rose-Anna Bergevin de Beauharnois le 15 juin 1895 à Sainte-Étienne-de-Beauharnois¹². Gilbert Huot a acquis le lot 215 par les actes 26125, le 28 juillet 1896, et 27870, le 21 janvier 1899. Dans ces actes, il signe François-Gilbert Huot et est cautionné par Alexandre Huot.

Sur le site web <https://www.nosorigines.qc.ca>, Gilbert Huot est associé à François-Gilbert Huot. Dans un autre acte d'acquisition, n° 60045, ledit F. Gilbert Huot a signé Gilbert Huot.

Il n'y a pas de certitude, mais il est très probable que ce bureau de poste aurait été situé dans un espace du magasin de Maurice Couillard¹³, face à la résidence de Gilbert Huot. Ce magasin était situé au lot 204-1, selon un plan de subdivision du lot 204, du cadastre la paroisse de Sainte-Martine, préparé le 30 septembre 1903 par J.-H. Sullivan, arpenteur général. Au livre de renvoi¹⁴, c'est Maurice Couillard qui est propriétaire. Les dimensions de ce terrain sont de 70 pieds en façade par 90 pieds de profondeur.

Une des plus récentes marques a été conservée jusqu'à nos jours, près de neuf mois après que Primeauville soit en opération (Illustration 7). En 1904 les commerces continuaient d'utiliser Sainte-Martine-Station comme adresse postale (Illustration 8).

François-Gilbert Huot, est décédé à Sainte-Martine à l'âge de 68 ans, le 26 juillet 1940 et à sa mort son épouse se nomme Adrienne Lefebvre¹⁵.

Illustration 7 : Carte postale expédiée de Primeauville à M. J. Thomson, Lévis, le 3 décembre 1901. Timbre à date fabriqué par Pritchard & Andrews à Ottawa. Cette marque a été observée de 1901 à 1939, n° CMPQ : 69-25a-17-1¹⁶ [Source : Collection Luc Legault].

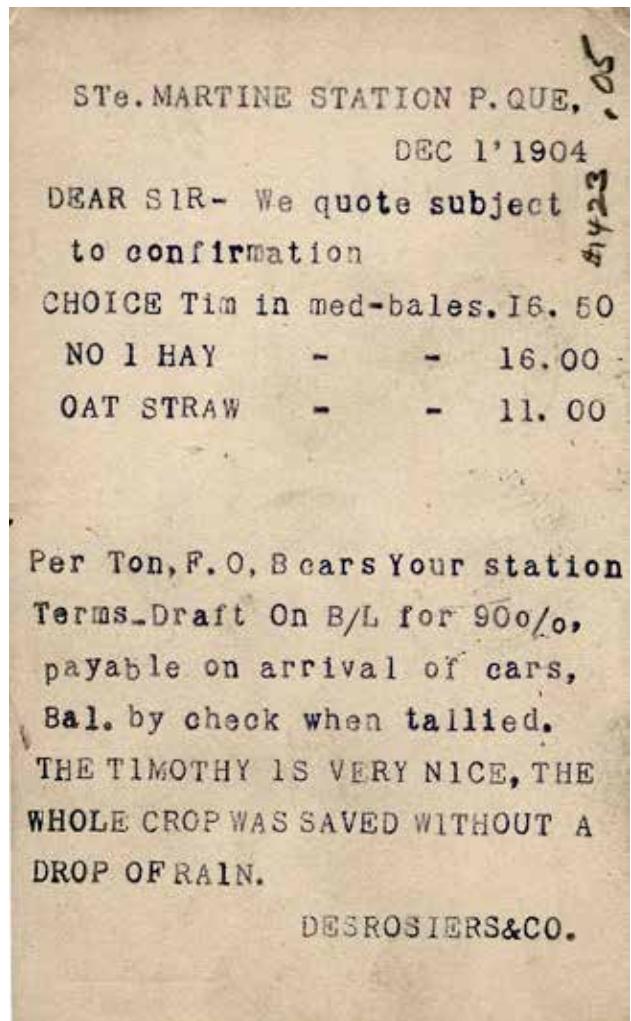


Illustration 8 : L'endos d'une carte postale oblitérée à Primeauville et adressée à Newbury Port, Massachusetts, avec l'adresse de provenance « Ste. MARTINE STATION P. QUE. », 1^{er} décembre 1904, Desrosiers & Co.



Illustration 9 : Carte postale postée à Québec vers le 7 novembre 1905, oblitérée au bureau de Laberge le 9 novembre, à Primeauville le 10 novembre et arrive à son destinataire à Ste-Philomène (aujourd'hui Mercier) le 10 novembre 1905. Le même timbre à date que l'illustration 7. [Source : Collection Maurice Touchette]

James M. Couillard

James M. Couillard fut le 2^e maître de poste de Primeauville du 1^{er} mars 1908 au 11 mai 1908 (démission). Au recensement de 1901 à Beauharnois, James M. Couillard est inscrit, né le 12 février 1860, marchand. Je présume que James M. Couillard et Maurice Couillard sont la seule et même personne.

Pour appuyer cette hypothèse on remarque à l'index aux immeubles¹⁷ du registre foncier du Québec, le 9 décembre 1903, que le lot 204-1 de la paroisse de Sainte-Martine a été saisi par le shérif Philémon Laberge, à la suite d'un jugement daté du 21 août 1903, contre James M. Couillard. On l'a énoncé précédemment, Maurice Couillard est le propriétaire de ce terrain au plan de subdivision de M. Sullivan.

Le 2 août 1904, ce lot a été vendu par le shérif Laberge à André Roy, hôtelier de Sainte-Martine (acte 31596) payé comptant 2 000 \$.

Le 13 août 1904, Philémon Laberge, shérif, reprend le lot (acte 31621), payé comptant 2 020 \$, pour le revendre 2 000 \$ à Gilbert Huot le 7 mars 1905 (acte 32085). Celui-ci le conserva jusqu'en 1938.

Cet emplacement (le lot 204-1) a été redévisé et a été converti en restaurant « La patate à Grégoire ». Ce resto fut instauré par Aristide Grégoire, en 1945 à Sainte-Martine. Il a déménagé à Mercier, depuis quelques années, sous le nom restaurant Grégoire. Ce dernier est très renommé dans la région.

Théodule Doutre

Théodule Doutre, cultivateur, fut le 3^e maître de poste du 23 mai 1908 jusqu'en 1910. Il est né le 23 avril 1859 à Sainte-Martine. Il est le fils de Janvier Doutre et de Zoé Poissant¹⁸ de Sainte-Martine. Il épouse Martine-Emma Poissant le 23 janvier 1883 à Sainte-Martine¹⁹. Une fille est née de cette union, du nom de Lucienne, selon le recensement de 1911²⁰.

C'est Théodule Doutre qui est recenseur en 1911 pour le district 153, Sainte-Martine (Illustration 10).

Je n'ai aucun indice qui me permet de situer sa résidence, mais je suppose que le bureau de poste était toujours au magasin sur le lot 204-1, détenu par Gilbert Huot, le 1^{er} maître de poste.

SCHEDULE } TABLEAU }		No. 1. { POPULATION BY NAME, PERSONAL DESCRIPTION, ETC.	
		POPULATION NOM, RENSEIGNEMENTS PERSONNELS, ETC.	
District No. 153	B. District No. 11	Enumeration District District du recenseur	No. /
Nominal return of living persons by } Dénombrement des vivants par } Théodule Doutre		Enumerator Recenseur	In date } June 1-2 Ste. Martine

Illustration 10 : Nom de Théodule Doutre inscrit comme recenseur en 1911 à Sainte-Martine [Source : www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/1911/image_e002048828.jpg]

Régis H. Huot

Régis H. Huot fut le 4^e maître de poste, du 1er décembre 1910 au 22 juillet 1914. Il est marchand de profession à Sainte-Martine selon les recensements de 1911 et 1921. Ses parents étaient Régis Huot et Marceline Amyot. Il épouse Ursule Doutre le 6 février 1883 à Sainte-Martine²¹ et décède le 1er juin 1925²² dans cette même paroisse.

Une carte a été préparée par René Bergevin pour illustrer les bâtiments qui ont été la proie des flammes en 1921²³. Cette carte nous indique à la lettre « F » l'emplacement d'une épicerie R. Huot (Illustration 11). Je suppose que le bureau de poste aurait été situé à cet endroit. Régis H. Huot aurait été renvoyé pour mauvaise administration.

François-Gilbert Huot

C'est François-Gilbert Huot qui a repris la charge comme 5^e maître de poste de Primeauville, du 3 août 1914 au 1^{er} avril 1936. Une carte postale de L. Gobeille vers 1915 (Illustration 12) nous montre bien le magasin Huot et les trottoirs de bois de la rue Saint-Joseph au coin de la rue de la Station. Pour localiser cet emplacement, se référer à la carte préparée par René Bergevin à la lettre « E » (Illustration 11). Sa démission a été exigée en 1936.

Arthur Poirier

Arthur Poirier fut le 6^e maître de poste du 23 avril 1937 au 16 septembre 1951. Il est le fils de Charles Poirier et d'Exire Riendeau. Il épousa Louisa Doré le 21 février 1922 à St-Urbain-Premier²⁵. C'est Louisa Doré qui fera

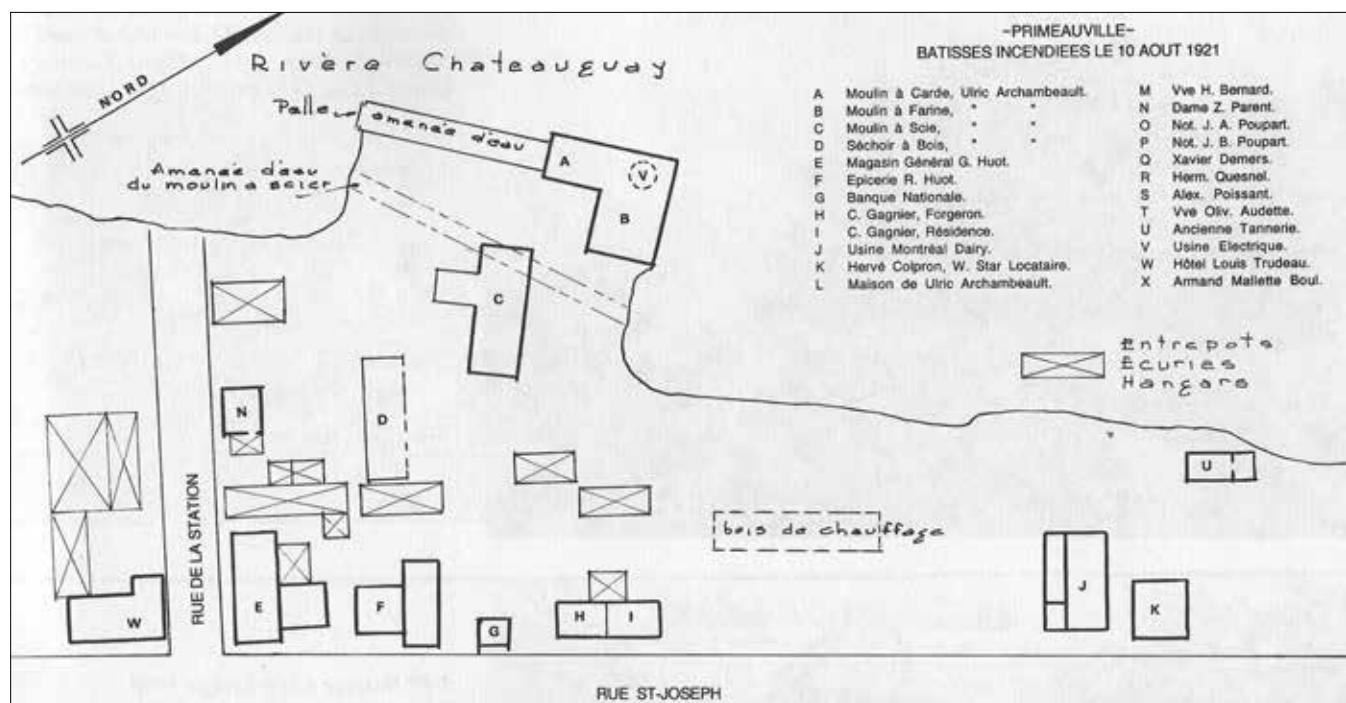


Illustration 11: Carte préparée par René Bergevin d'après une carte publiée en 1909 par Chas. E. Goad Ing. C. Londres, Angleterre.

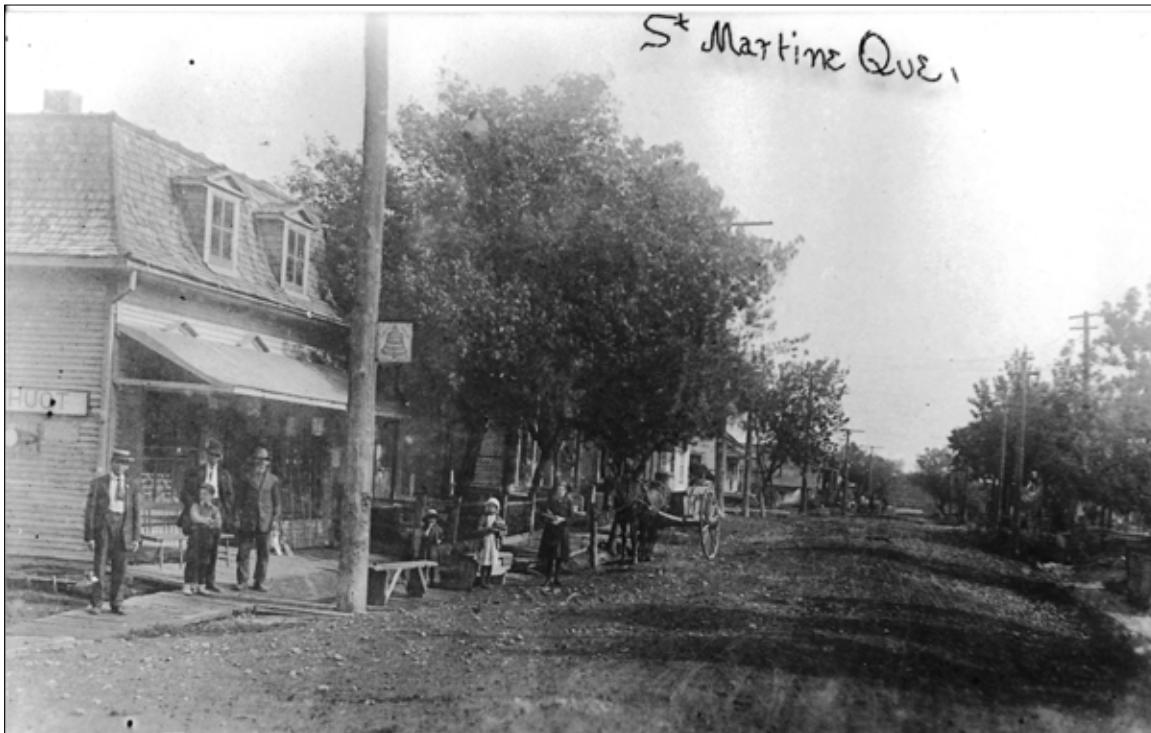


Illustration 12 : Magasin de M. François-Gilbert Huot vers 1915, par L. Gobeille vers 1915. Le magasin fait partie des bâtiments incendiés en 1921, où se trouve le restaurant "Subway" aujourd'hui, 258A, rue Saint-Joseph.

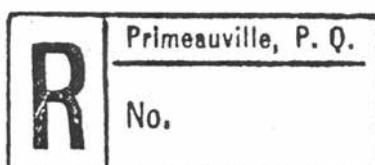


Illustration 13 : Une marque rectangulaire de courrier recommandé représentée dans le cahier d'épreuves de Pritchard & Andrews du ministère des Postes à Ottawa²⁴.

l'acquisition du bâtiment en face du magasin de Gilbert Huot le 19 mai 1935²⁶. Ensemble, ils exploiteront un magasin général, auquel s'ajoutera le bureau de poste en 1937 (Illustrations 14-15).

Arthur Poirier héritera du bâtiment à la suite du décès de Louisa Doré, le 10 mars 1950. Il décède dans l'exercice de ses fonctions à l'âge de 66 ans, en 1951. Le couple n'aura pas d'enfant, mais veillera à l'éducation et aux bons soins de sa nièce Thérèse Poirier.

Une enveloppe est parvenue jusqu'à nous avec l'adresse de la provenance Sainte-Martine / Primeauville oblitérée à Primeauville, à destination de Toronto (Illustration 16).



Illustration 15 : Le magasin général où on peut constater l'ensemble des produits offert aux environs de 1930. Louisa Doré et Thérèse Laberge figure au centre. [Source : Collection Francine Laberge]

Deux marques postales du type MOTO (Money Order Transfer Office) avec et sans encadrement ont été répertoriées. Elles ont été conçues pour dater les mandats-poste et autres reçus²⁷. La première sans encadrement (Illustration 17) a été fabriquée par

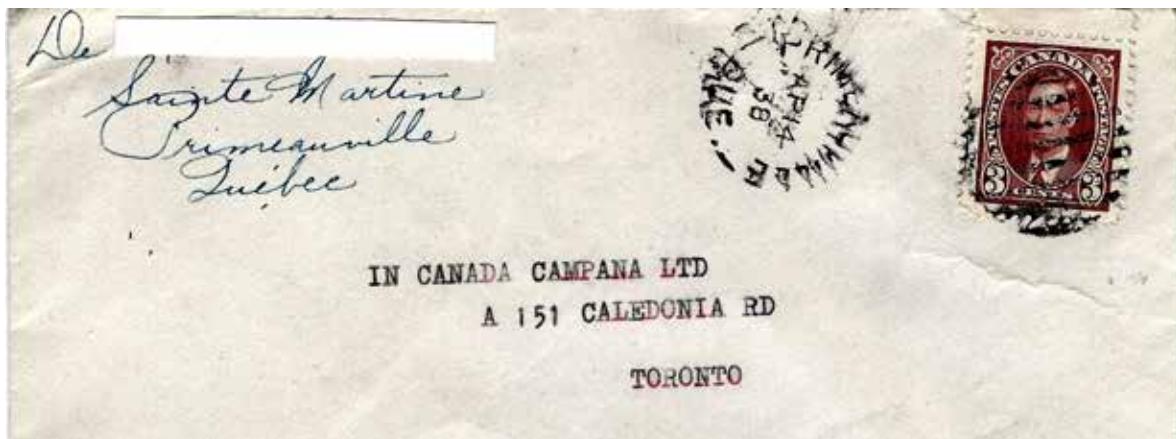


Illustration 16 : Enveloppe de Primeauville vers Toronto en date du 14 avril 1938 [Source : Collection Maurice Touchette].

Pritchard & Andrews à Ottawa. La deuxième avec encadrement (Illustration 18) est tirée d'une compilation des cahiers d'épreuves venant d'Ottawa. Il est toutefois très rare de retrouver de telles marques dû à la faible fréquence d'utilisation et à l'épreuve du temps.

Primeauville
Jan 10 1941
P.Q.

Illustration 17 : Inscription apparaissant sur une marque de type MOTO sans encadrement, probablement dans la même fonte et la même disposition que celle avec encadrement. Tiré du cahier d'épreuves de Pritchard & Andrews. [Source : Anatole Walker, Les MOTO du Québec, novembre 1991, p. 68]

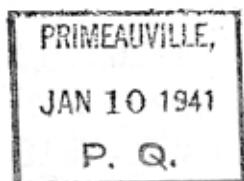


Illustration 18 : Une marque du type MOTO avec encadrement, tiré d'une compilation des cahiers d'épreuves [Source : J. Paul Hughes, Proof Strikes of Canada - Vol. XXI : Mood, Moto, Moon and Pocon, Proof Strikes of Quebec, p. 159]

Thérèse Poirier-Laberge

Après le décès d'Arthur Poirier, c'est sa nièce Thérèse Poirier-Laberge qui prendra la relève. Elle est la fille d'Arthias Poirier et de Bibiane Saint-Denis²⁸. Thérèse Poirier est née le 12 juin 1925. Elle était déjà présente dans l'entourage de M. Poirier, dès l'âge d'un an, elle le considérait comme son père, selon sa fille Francine Laberge. D'ailleurs, elle et son mari Zénon Laberge,

qu'elle épousa le 28 août 1948 à Sainte-Martine²⁹, ont été déclarés les légataires universels des biens de M. Arthur Poirier. Ils auront 6 enfants Francine, Carole, Christiane, Danielle, Jasmine, et Pierre (Source Francine Laberge). Elle était très impliquée socialement, elle a aussi été élue « Reine des sports de Sainte-Martine ». Thérèse Poirier-Laberge a été la 7^e maitresse de poste à Primeauville, du 20 septembre 1951 jusqu'en février 1953. Le couple vendra la propriété à M. Edouard Lefort le 14 octobre 1952³⁰.

À partir de 1950, un nouveau type d'oblitération est distribué pour remplacer les MOTO. Il est défini par l'acronyme MOON pour Money Order Office Number. Un numéro administratif était attribué à chaque bureau de poste, le n° 1022 a été donné à Primeauville (Illustration 19). Cet oblitérateur est de forme rectangulaire en caoutchouc et est destiné aux mandats-poste et aux documents comptables associés. Mais dans la pratique il est aussi utilisé pour affranchir le courrier courant, les colis, les coupons-réponse et à d'autres fins. (Voir « Les oblitérations Money Order Office Numbers (MOON) », par Michael Sagar, traduit par André Rondeau, Bulletin n° 134).

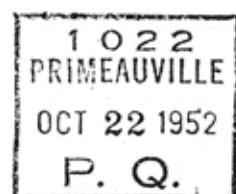


Illustration 19 : Oblitération MOON, type 1 de Michael Sagar, tiré d'une compilation des cahiers d'épreuves [Source : J. Paul Hughes, Proof Strikes of Canada - Vol. XXI : Mood, Moto, Moon and Pocon, Proof Strikes of Quebec, p. 206]

Edouard Lefort

Le 8^e et dernier maître de poste de Primeauville est Edouard Lefort (Illustration 20), né le 4 octobre 1918. Il a été contremaitre, épicier-restaurateur, maître de poste et inspecteur sanitaire. Le 17 avril 1940 à Sainte-Martine, il épouse Thérèse Allard, de Beauharnois. C'est Gilles, leur fils unique, qui m'a renseigné et fourni les photos de M. Lefort pour le présent article.

Edouard Lefort transformera cet établissement en dépanneur et service de restauration. Sous la gouverne de M. Lefort le restaurant portait le nom de « Chez Ti Coune ». L'édifice n'existe plus de nos jours.

Je me souviens, le dimanche, en revenant de la messe, on arrêtait « Chez Ti Coune » pour prendre le journal *La Patrie*. Edouard Lefort aura été maître de poste seulement quelques mois du 19 février 1953 au 2 décembre 1953³¹.



Illustration 20 : M. Edouard Lefort et Mme Thérèse Allard
[Source : Collection Gilles Lefort]



Illustration 21 : Restaurant d'Edouard Lefort situé sur la rue Saint-Joseph, face à l'hôtel Jeanneau [Source : Collection Gilles Lefort]



Illustration 22 : La porte derrière M. Edouard Lefort donne accès au bureau de poste de Primeauville en 1953. [Source : Collection Gilles Lefort]

Vous avez des commentaires sur le Bulletin?

Vos recherches ont mené à des informations supplémentaires sur un des articles?

Il y a une question en histoire postale qui vous taquine?

Soumettez un courriel à l'équipe de rédaction en écrivant à shpq@videotron.ca

Tableau 4 : Revenus du bureau de poste de Primeauville			
Année	Revenu moyen	Salaires et arrérages moyens	Maitre de poste
1901 à 1903	186,80 \$	74 \$	Gilbert Huot
1904 - 1905	234,14 \$	102,50 \$	Gilbert Huot
1906	163,44 \$	127 \$	Gilbert Huot
1907	92,25 \$	79,50 \$	Gilbert Huot
1908 - 1910	175,73 \$	269 \$	James M. Couillard et Théodule Doutre
1911 - 1914	196,73 \$	114 \$	Régis H. Huot
1915 - 1917	344,91 \$	142 \$	François-Gilbert Huot
1919 - 1924	520,14 \$	*	François-Gilbert Huot
1925 - 1936	393,75 \$	*	François-Gilbert Huot
1937 - 1943	547,21 \$	*	Arthur Poirier
1944 - 1950	984,55 \$	*	Arthur Poirier
1951 - 1952	1 236,20 \$	*	Thérèse Poirier-Laberge et Edouard Lefort

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p. 28-1, * Aucune donnée

Des contrats pour le transport du courrier étaient donnés au plus bas soumissionnaire, en voici des exemples.

Tableau 5 : Transport du courrier vers Saint-Urbain Premier			
Année	Entrepreneur	Période	Contrat
1901-01-01 au 1902-03-01	D. Myre	12 mois	133,75 \$

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p. 28-2. Le transport du courrier se fait 6 fois par semaine.

Tableau 6 : Transport du courrier vers route rurale no 1			
Année	Entrepreneur	Période	Contrat
1915-09-1 au 1917-03-31	E. Primeau	19 mois	502,67 \$

Source : Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, p.28-2 Le transport du courrier se fait 6 fois par semaine.

Remerciements

Remerciements à Luc Legault, Ferdinand Bélanger et Cimon Morin pour les contributions et encouragements à écrire cet article.

Bibliographie

Bélanger Ferdinand, *Répertoire des cachets postaux à cercle interrompu du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 2011, 442 p.

Bergevin, René, *Sainte-Martine en images*, Corporation municipale de Sainte-Martine, 1991, 171 p.

Bergevin, René, *Sainte-Martine de Beauharnois, deux siècles d'histoire des familles 1795-1995*, Corporation municipale de Sainte-Martine, 1994, 152 p.

Délibération du conseil de Sainte-Martine, 1876-1893, 405 p.

Brais, Gilles, *Histoire du 4^e bataillon du Royal 22^e régiment (Châteauguay)*, Conseil des anciens commandants 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay), 2017, 504 p.

Hébert, Marie-Claire, Yolande Hébert Brault et Liliane Primeau Gendron, *Baptême de Ste-Martine 1823-2005*, Société du patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2009, 535 p.

Hugues J. Paul, *Proof Strikes of Canada: Vol. III: Split Circle Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1989, 98 pages.

Hugues, J. Paul, *Proof strikes of Canada: Vol. XXI: Mood, Moto, Moon and Pocon Proof Strikes of Quebec*,

Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1992, 219 pages.

Morin, Cimon et Ferdinand Bélanger, *Catalogue des marques postales du Québec type 17 « QUE »*, Société d'histoire postale du Québec, 2018, 294 p.

Parent, Adrienne, *Sainte-Martine décès 1823-1992*, l'auteur, Anjou, 1994, 165 p.

Parent, Adrienne, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, l'auteur, 1987, 771 pages.

Teyssier, Grégoire et Marc Beaupré, *Initiation aux marques postales du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1998, 63 pages.

Walker, Anatole, *Le comté de Châteauguay*, l'auteur, Montréal, 1979, 41 p.

¹ René Bergevin, *Sainte-Martine en images*, Municipalité de Sainte-Martine, 1991, p. 113.

² BAC, RG3, vol. 126, microfilm 2397, image 579, 580 et 581.

³ *Délibération du conseil de Sainte-Martine, 1876-1893*, p. 328.

⁴ BAC, RG3, vol. 312, microfilm T-1719, image 233.

⁵ BAC, RG3, vol. 318, microfilm T-1725, image 379.

⁶ <http://www.municipalite.sainte-martine.qc.ca/patrimoine> : Manoir Primeau.

⁷ Gilles Brais, *Histoire du 4e bataillon du Royal 22^e régiment*, Conseil des anciens commandants 4^e Bataillon Royal 22^e Régiment (Châteauguay), 2017, p. 41.

⁸ *Délibération du Conseil de Ste-Martine de 1876 à 1893*, p. 195. L'hospice de Beauharnois a été fondé par les Sœurs Grises en 1861, pendant près de trois siècles, les Sœurs Grises se sont dévouées auprès des démunis, ceux qu'on appelait autrefois les pauvres, les infirmes, les orphelins et les malades.

⁹ Ferdinand Bélanger, *Répertoire des cachets postaux à cercle interrompu du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 2011, p. 370.

¹⁰ BAC, RG3, vol. 318, microfilm T-1725, image 375.

¹¹ BAC, RG3, vol. 318, microfilm T-1725, image 379.

¹² *Registre des mariages de Saint-Étienne de Beauharnois, 1895*, site www.ancestry.ca

¹³ Dans les minutes du conseil de la municipalité de Sainte-Martine on fait mention d'installer une traverse en bois entre l'hôtel et le magasin Couillard; *Délibération du Conseil de Ste-Martine de 1894 à 1915*, p. 208.

¹⁴ Le livre de renvoi faisait partie intégrante du plan de cadastre. Il y était indiqué le nom du propriétaire, les dimensions du terrain, ses tenants et aboutissants.

¹⁵ Adrienne Parent, *Sainte-Martine, décès 1823-1992*, l'auteur, 1994, p. 78.

¹⁶ Cimon Morin et Ferdinand Bélanger, *Catalogues des marques postales du Québec, type 17, cercle interrompu « QUE »*, Société d'histoire postale du Québec, 2018, p. 175.

¹⁷ L'index aux immeubles est un registre où sont compilées toutes les transactions sur un lot, par ordre de n° d'actes.

¹⁸ Marie-Claire Hébert, Yolande Hébert Brault et Liliane Primeau Gendron, *Baptême de Ste-Martine 1823-2005*, Société du patrimoine de Sainte-Martine, 2009, p. 141.

¹⁹ Adrienne Parent, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, 1987, p. 227.

²⁰ www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/1911/image:e002048828.jpg

²¹ Adrienne Parent, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, 1987, p. 359.

²² Adrienne Parent, *Sainte-Martine, décès 1823-1992*, 1994, p. 78.

²³ René Bergevin, *Sainte-Martine en images*, Municipalité de Sainte-Martine, 1991, p. 65.

²⁴ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, l'auteur, Montréal, 1979, p.28-1.

²⁵ Adrienne Parent, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, 1987, p. 591.

²⁶ *Registre foncier du Québec, circonscription foncière de Châteauguay, cadastre de la municipalité de Sainte-Martine, lot 215, acte 53720*.

²⁷ Grégoire Teyssier et Marc Beaupré, *Initiation aux marques postales du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1998, p. 48.

²⁸ Adrienne Parent, *Sainte-Martine, décès 1823-1992*, 1994, p. 131.

²⁹ Adrienne Parent, *Mariages du comté de Châteauguay (1736-1980)*, 1987, p. 594.

³⁰ *Registre foncier du Canada, acte 73992*.

³¹ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, l'auteur, Montréal, 1979, p. 28-1.

